

13/5/11

Des familles à la rue... Gilbert



■ L'accueil d'urgence est à nouveau saturé. Photo Michel FRITSCH

UN GAMIN DE 4 ANS aux joues sales joue avec deux cintres en plastique pendant que son père calme les pleurs de sa petite sœur de 18 mois. L'aîné de la famille Oubousov connaît bien la rue Gilbert, la place Maginot et la rue Saint-Jean maintenant. La famille de ce garçonnet, des Kurdes yézides, s'est installée dans ce quartier de Nancy il y a deux semaines. Dans la rue.

L'hébergement d'urgence est donc à nouveau en panne à Nancy. Depuis un mois, le service d'accueil et d'orientation (SAO) de l'ARS, rue Gilbert (l'ancien Point d'accueil d'urgence) ne remplit plus sa mission. Si les familles sont bien accueillies, elles ne sont plus hébergées. Trois familles originaires de Georgie, une vingtaine de personnes dorment ainsi sur le trottoir devant les locaux du SAO, dans un campement de misère en carton déployé à la nuit tombée.

Des militants du RESF ont

organisé hier en fin de journée un rassemblement pour attirer l'attention de l'opinion. Et rappeler que « l'Etat est hors la loi quand il ne remplit pas sa mission d'accueil inconditionnel ».

« En acceptant des personnes supplémentaires, nous serions obligés de fermer », précise Rémi Bernard, directeur du SAO, « Notre dotation ne suffit pas. Sans accueil supplémentaire, il n'est même pas sûr que nous terminions l'année ».

265 personnes sont actuellement prises en charge dans les structures d'accueil d'urgence. Le dispositif serait « encombré » en aval par des demandeurs d'asile déboutés. « L'ensemble des hôtels conventionnés sont remplis. Nous avons pourtant mobilisé des chambres supplémentaires ».

Comme fin 2010, un nouveau bras de fer s'engage entre les associations, l'ARS et les services de l'Etat.

S.L.